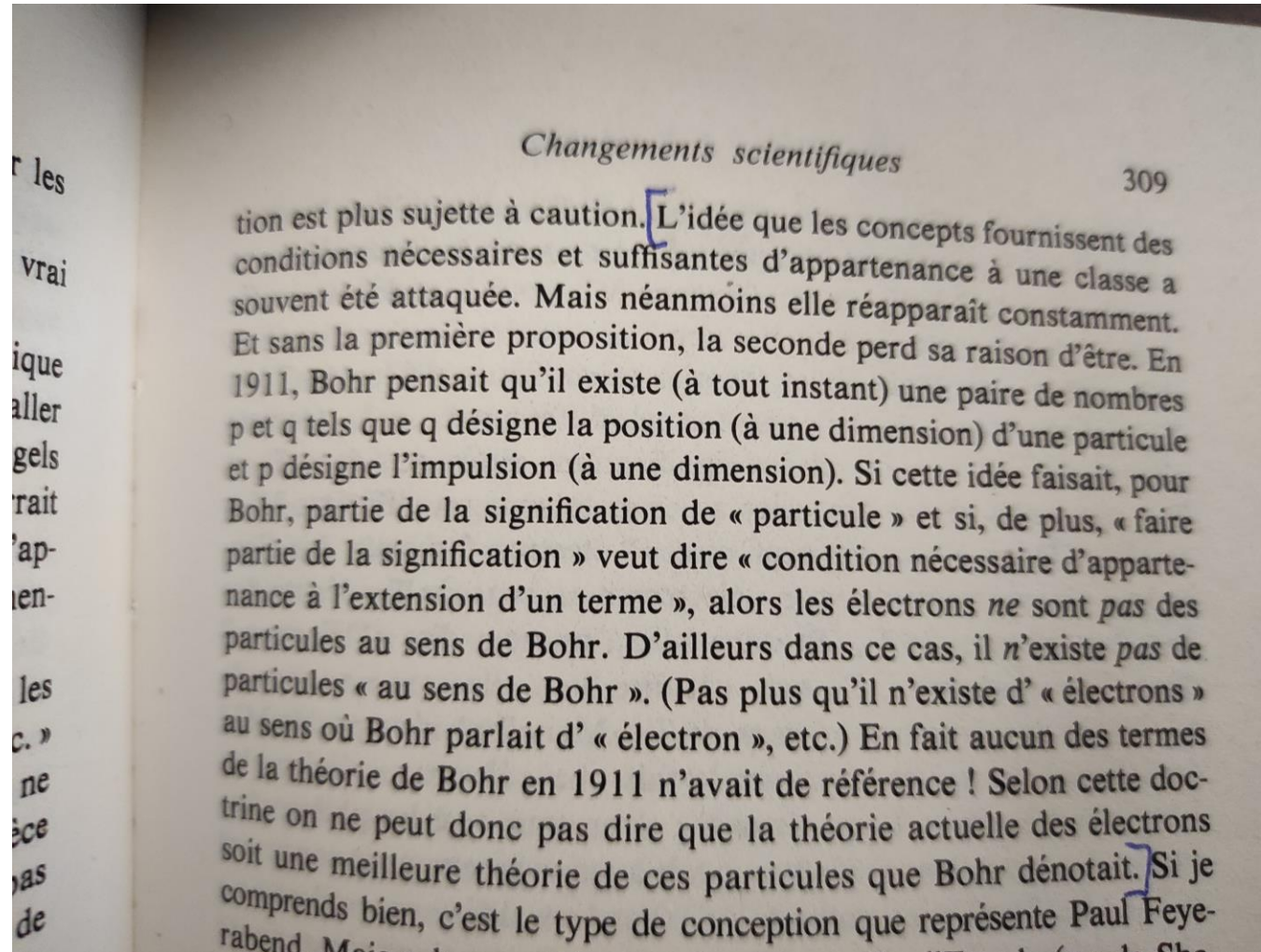


« Explication et référence »



théorie atomique devant lui et d'autres scientifiques avaient pour-nous. Et toute modification de la description de Bohr qui doit être raisonnable étant donné ces intentions doit préserver au moins une partie de la structure de ces explications.

Ma seconde maxime requiert moins de mise en scène. J'ai déjà parlé de la division linguistique du travail. Il y a également, en relation avec de nombreux termes, une contribution de l'environnement. Cela est évident dans le cas de ce qui est évidemment déictique; « tu » a une référence qui dépend de l'environnement du locuteur, autant de « tu-s » différents que d'environnements différents. Mais il y a aussi une contribution plus subtile de l'environnement dans le cas des termes d'espèces naturelles; l'eau est une matière qui a la même microstructure que la plus grande partie de l'eau paradigme; et l'eau paradigme est un *paradigme-pour-nous*, est l'eau dans *notre* environnement. Sur un autre monde possible, ou une autre planète, un mot pourrait être associé avec une bonne partie du même stéréotype et des mêmes critères que notre terme « eau », mais il pourrait désigner XYZ et non H₂O. Du moins, cela pourrait arriver dans une ère pré-scientifique. Et il ne s'ensuivrait pas que XYZ fût de l'eau: il s'ensuivrait uniquement que XYZ pourrait avoir la même apparence que l'eau, avoir le même goût que l'eau, etc. Ce à quoi réfère « l'eau » dépend de la nature actuelle des paradigmes, pas seulement ce qu'il y a dans nos têtes.

Le Principe d'Ignorance Raisonnable est simplement qu'un locuteur peut « avoir » un mot, au sens de posséder la capacité normale de l'utiliser dans le discours, et non de connaître le mécanisme de la référence de ce terme, explicitement ou même implicitement. « Connaître la signification » d'un mot au sens d'être capable de l'utiliser est implicitement

« Langage et
réalité »

« Explication et référence »

pourrait introduire un marqueur sémantique spécial, par exemple « quantité physique », pour des termes de ce type. Je ne vois pas ce que devrait absolument savoir *chaque* utilisateur du terme « électricité », si ce n'est que l'électricité (la notion d'être) est une certaine grandeur physique, que « électricité » (ou charge électrique, ou encore charges électriques) est susceptible de flux ou de mouvement, Benjamin Franklin savait que l'« électricité » se manifeste sous forme d'étincelles et d'éclairs lumineux. Quelqu'un d'autre saurait peut-être que les atomes sont faits de particules chargées positivement et négativement. Ils pourraient tous utiliser le terme « électricité » sans qu'il existe une « intension » caractéristique qu'ils possèdent tous en commun. Ce qu'ils ont en commun, à mon avis, c'est la chose suivante : ils sont tous reliés par une sorte de chaîne causale à une situation au cours de laquelle une *description* de l'électricité est donnée. En général, cette description est *causale* — c'est-à-dire qu'elle désigne l'électricité comme *la* grandeur physique responsable de certains effets et selon certains mécanismes.

Supposons que je sois juste à côté de Ben Franklin au moment où il effectuait sa fameuse expérience. Supposons qu'il me dise que l'« électricité » est une quantité physique qui se comporte à certains égards comme un liquide (s'il était mathématicien, il dirait probablement « obéit à une équation de continuité ») ; qu'elle se rassemble dans les nuages, et que lorsqu'un point critique est atteint, elle se déverse en grande quantité du nuage vers la terre, sous forme d'un éclair lumineux ; qu'elle se meut le long d'un fil métallique (à moins qu'elle ne le traverse), etc. Il m'aurait donné une *description définie approximativement correcte* d'une grandeur physique. Je pourrais désormais utiliser le terme « électricité » moi-même. Appelons cet événement — par lequel j'acquies ainsi la capacité d'utiliser le terme « électricité » — un *événement introductif*. Il est clair que tous mes usages ultérieurs du terme seront causalement reliés à cet événement introductif, pour autant que ces usages sont des exemples de la capacité que j'ai acquise durant cet événement introductif. Même si j'utilise ce terme tellement souvent que j'oublie que je l'ai appris pour la première fois, mon intention de désigner la grandeur que je désignais dans le passé, en utilisant le mot, relie mon usage présent à ces usages antérieurs. D'ailleurs, la présence du mot dans mon vocabulaire actuel est le produit causal d'événements antérieurs — en dernière instance, de l'événement introductif. Si j'enseigne le mot à quelqu'un, le mot « électricité » est le nom d'une gran-

dans le cas des termes de science théorique. Si je décris un quark comme « la particule responsable de tel ou tel effet », il va presque certainement se révéler qu'aucune particule n'est responsable des effets *exacts* que j'ai précisés; mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de quarks.

Le Principe du Bénéfice du Doute est simplement le principe selon lequel nous devrions donner à l'introducteur du nom, ou à l'expert adéquat, si la personne qui se trouve à l'autre bout de la chaîne des transmissions ou coopérations n'est pas l'introducteur originel du nom, le bénéfice du doute, dans de tels cas, en supposant qu'il accepterait des modifications raisonnables de sa description. Comme tous les principes méthodologiques, il s'agit en partie d'un principe descriptif; je suppose que nous voulons tous nous voir accorder le bénéfice du doute quand nous sommes les introducteurs de noms et les experts – par conséquent le principe décrit les intentions qui existent effectivement, et sont pour la plupart honorées dans la communauté linguistique – et c'est un principe *normatif*; nous devrions l'honorer, sans quoi il est presque sûr que la référence stable à des entités théoriques serait impossible.

Pour donner un exemple : il n'y a rien au monde qui corresponde *exactement* à la description de l'électron par Bohr. Mais il y a des particules qui correspondent *approximativement* à la description de Bohr : elles ont la bonne charge, la bonne masse,

« Langage et
réalité »